

Prédication du 11 juillet 2021
Quelle est la marche pour aujourd'hui ?

Tojo Rakotoarison

Lectures : Amos 7.12-15; Romains 10,9-15; Marc 6.7-13

Les disciples de Jésus se retrouvent aujourd'hui dans une nouvelle étape de leur formation. Ils ont vu Jésus agir, guérir les malades, chasser des esprits mauvais. Ils l'ont vu prêcher le royaume de Dieu, et aujourd'hui, c'est à leur tour de faire le grand saut. Jésus les envoie deux par deux.

C'est comme si maintenant, c'était une rentrée dans une classe supérieure. Fini les vacances ! Fini la phase d'observation. Maintenant on passe à la pratique.

Ca me rappelle ces premiers jours du ministère où le stage était fini, et où je suis arrivé en paroisse. J'étais à la fois heureux d'être enfin arrivé au bout des études, et de commencer enfin ce pour quoi j'ai étudié pendant de longues années... Mais avec tout ça, il y avait aussi un peu d'appréhension face à tout ce qu'il fallait apprendre, tous les gens à connaître, toutes les responsabilités nouvelles.

Mais ça, on le connaît aussi dans toute activité ou, au départ, quelqu'un nous montre comment faire, puis nous sommes lâchés tout seul : le vélo, le ski, le deltaplane, la conduite, un changement de poste dans le travail...

Et j'imagine que pour les disciples aussi, ce devait être un grand saut... Ils avaient vu Jésus faire... et maintenant, c'était leur tour !

Et avec ça, il y avait sûrement plein de questions comme :

- Et si ça ne marchait pas ?
- Est-ce qu'on va nous prendre pour des fous ?
- Est-ce que les gens vont nous accueillir ?

Et en plus de ces questions là, vu que Jésus leur avait demandé de ne pas prendre de sac, ni de monnaie, ni de pain, les autres questions comme : Qu'allons-nous manger ce soir ?

En tant que chrétiens appelés à être tous témoins du Christ, ce passage de l'envoi des disciples peut nous interpeller sur notre manière d'être témoins dans ce monde...

Et ce texte a encore à nous apprendre...

Même si c'est l'été et que ce sont les vacances, c'est un texte qui nous pousse encore à entrer en classe supérieure...

1. ... nous invite à ne pas oublier Dieu et à nous rappeler que nos vies lui appartiennent

Cet envoi des Douze en mission nous rappelle de ne pas oublier Dieu. Il nous rappelle que nos vies lui appartiennent.

Jésus n'autorise ses disciples à prendre avec eux comme équipement qu'un bâton et des sandales, un seul vêtement. Pas de sac, pas de pain, pas de vêtement de rechange, pas d'argent.

Ce n'est pas trop l'habitude que nous avons pour partir en randonnée !

- Le sac, c'est pour conserver des provisions,...
- L'argent, c'est pour acheter ce dont on aurait besoin...
- Le pain, ce serait pour se nourrir...
- Le vêtement de rechange, ce serait par exemple ce dont ils auraient besoin pour se changer s'ils sont mouillés par la sueur ou par la pluie.

Un petit moment de réflexion : quelles sont les occasions de sortir où vous ne prenez pas d'argent, pas de nourriture, pas de sac ?

- Au jardin,
- Rendre visite au voisin d'en face...
- Promener les enfants...
- Promener le chien...
- A la déchetterie...

(même pour les courses, on prend de l'argent).

- etc.

Ce sont des exemples où nous savons que nous ne partons pas bien loin de la maison et que nous allons y revenir très vite.

Mais en fait, en y repensant, il y a aussi des sorties où on ne prenait rien...

C'est lorsque vous les mamans, Sonia, Chantal se reconnaîtront, et les papas aussi des fois, vous sortez les enfants pour les faire se défouler un peu dans la journée...

Eux, ils ne portent pas de sac, pas d'argent, pas de pain... Il faut juste voilà se battre un peu pour mettre les chaussures, mettre les vestes et les moufles si c'est l'hiver pour protéger du froid. Mais sinon, ils ne s'occupent pas du reste.

Mais en fait, c'est ça... !

Si les disciples n'ont besoin que de ce dont ils ont besoin pour marcher, c'est que quelqu'un d'autre porte le sac à leur place. Quelqu'un porte le pain, le vêtement de rechange, l'argent. C'est Dieu qui pourvoira sur le chemin selon les besoins.

Cela invite les disciples à être dépendants de Lui, c'est Lui qui pourvoira au nécessaire pour la route. Il les accompagne et Il nous accompagne...

Jésus disait ailleurs dans l'évangile selon Matthieu : "Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine." (Matthieu 6,33-34)

Cet envoi des disciples en mission, avec uniquement leur bâton, leur seul vêtement et leurs sandales nous rappellent combien nos vies appartiennent avant tout à Dieu et qu'il est celui qui nous accompagne...

Dans la richesse ou dans la pauvreté, dans l'abondance ou dans le dénuement le plus total, Il est celui qui veille sur nous.

Dieu a besoin de nous le rappeler des fois... Hey ! Je suis là ! Confie-moi ton sac !

2. ... nous invite à nous rappeler qu'avant que nous mourions de faim, il y a encore un assoiffé !

Mais en plus de nous rappeler que nos vies appartiennent à Dieu et que c'est lui qui nous accompagne et porte notre sac, la demande de Jésus qu'ils ne prennent pas de pain, pas de vêtement de rechange, pas d'argent et pas de sac... il y a aussi un côté face !

C'est peut-être tout simplement que Jésus sait qu'avant - peut-être même bien avant - que les disciples en soient à ce stade de mourir de faim, il y aura quelqu'un pour les accueillir et qui aura soif de les écouter et d'entendre la Bonne Nouvelle. Avant qu'ils soient au bout du bout, au bout de leurs ressources, il y aura quelqu'un pour les accueillir.

Les disciples n'étaient peut-être pas rassurés. Mais du point de vue de Jésus, s'ils n'avaient besoin que de ce dont ils avaient besoin pour marcher, c'est certainement aussi qu'il y avait des personnes prêtes à les accueillir sur le chemin. Peut-être pas toutes, mais en tout cas, il y en aurait.

Et en fait, c'était la vie de

Et en fait, c'était la vie de Jésus entre le début de son ministère et le moment où son heure est venue, il y avait encore et toujours une personne qui a eu soif de la bonne nouvelle et qui l'a accueilli. Même si d'autres n'ont pas voulu de lui.

Combien de kilomètres pourrions-nous faire sans manger, sans nous changer ? On pourrait aller à plusieurs jours, mais imaginons déjà une journée sans manger... ça ferait à peu près 30 km pour un grand marcheur.

Est-ce que depuis ici, les Ermitages et à 30 km à la ronde, il y aurait une personne qui aurait soif de l'Évangile et d'entendre encore notre témoignage ? Sûrement...

Et pour nous aujourd'hui, qu'est-ce que ça signifie ?

Cela nous invite aussi à avoir un regard simple sur le témoignage, sur la mission ou sur l'évangélisation. Nous avons des moyens qui nous permettent aujourd'hui d'aller jusqu'au bout du monde. Mais même juste à portée de sandales et de bâtons, il y a peut-être encore quelqu'un qui a soif de l'Évangile. Et même peut-être plus près que nous le pensons.

Peut-être à une distance inférieure à un trajet jusqu'à la déchetterie...

Cela rappelle ce que Jésus a dit à ses disciples lorsqu'il leur a rappelé ce qu'ils feraient lorsqu'ils recevraient le Saint-Esprit : "Vous serez mes témoins, à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre..." (Actes 1,8)

3. Et aujourd'hui ?

Cet envoi en mission de Jésus nous interpelle, interpelle l'Église. Car nous avons des ressources, des moyens, des bâtiments,... Et nous avons des moyens pour envoyer du monde à l'étranger, pour financer des choses...

Avoir de la nourriture, un vêtement de rechange, de l'argent (c'est une grâce !) ouvrent des possibilités qui nous permettent de planifier jusqu'à deux mois, six mois, un an, mais... Jésus nous invite à ne pas oublier la marche du jour. Quelle est la marche pour aujourd'hui ?

C'est comme si Jésus disait, même si vous ne preniez rien à manger, en allant annoncer la bonne Nouvelle, avant que vous ne mouriez de faim, vous rencontrerez quelqu'un qui a soif de la Bonne Nouvelle !

Qui sont les personnes qui sont à portée de bâton et de sandales de nous ? Si on partait aujourd'hui depuis le chalet des Ermitages. Si on marchait, chez qui on arriverait ? Chez qui passerait-on pour annoncer la Bonne Nouvelle ?

Conclusion

Quelle est la marche du jour ? Je crois qu'il n'y a pas plus d'une journée de marche vers une personne qui veut accueillir la Bonne Nouvelle.

Voilà peut-être de quoi nous encourager à être une communauté en marche, une communauté qui avance en témoin de la Bonne Nouvelle.

Un encouragement à marcher avec Dieu et les uns avec les autres.

Un encouragement à marcher joyusement et humblement et à voir aussi le voisin que Dieu met sur notre route à moins d'un jour de marche, à portée de bâton et de sandales.

Amen !